

Jean Baratgin. Le raisonnement humain : Une approche finettienne

L'évaluation des probabilités et leur révision, le raisonnement probable et la prise de décision constituent le cœur de mes recherches. Mon approche est double. Elle est d'une part, théorique, s'appuyant sur une analyse du modèle subjectif finettien pris comme référence et d'autre part, psychologique précisant la méthodologie expérimentale respectueuse des contraintes de ce modèle.

- Une confusion entre le point de vue bayésien et les techniques bayésiennes est souvent observée dans les études sur l'évaluation des probabilités amenant à une prise en compte insuffisante de la notion de subjectivité. Les paradigmes expérimentaux consistent souvent à étudier les performances des sujets en terme de calibrage par rapport à une probabilité « correcte » fixée par l'expérimentateur. Ainsi, la plupart des «biais » observés dans la littérature ne sont en rien des preuves d'incohérence au sens finettien. Par exemple, ne pas prendre comme probabilités a priori les taux de base pour des problèmes où il est cohérent d'un point de vue pragmatique de les négliger ne peut pas être considéré comme un biais. De même les sujets naïfs et experts peuvent éprouver des difficultés pour appréhender le contexte correct de focalisation de la majorité des problèmes de révision probabiliste alors que les énoncés de ces problèmes induisent un contexte d'actualisation implicite.

- Le modèle bayésien a été récemment proposé comme référence normative pour étudier le raisonnement. Ce nouveau paradigme pose de nombreuses questions méthodologiques et conceptuelles dont la plus sérieuse réside dans la pluralité des modèles formels bayésiens susceptibles d'être pris en référence. La solution envisagée est de distinguer le niveau élémentaire de l'évènement conditionnel du niveau méta de la probabilité conditionnelle. Pour le premier niveau une méthodologie comparative sur les principaux schémas d'inférence est discutée. Il apparaît que la notion de validité est plurielle. Les connecteurs trivalents théoriques qui expliquent les connecteurs du langage naturel sont identifiés. Au second niveau, la solution est de remplacer la méthodologie traditionnelle basée sur la validité (ici probabiliste) par une méthodologie établie sur la cohérence finettienne.

- Cette approche finettienne peut être poursuivie dans le champ décisionnel. L'effet de dotation par exemple pouvant se comprendre comme l'illustration d'une interprétation subjective de deux situations différentes (l'une portant sur une tâche de préférence, l'autre mettant en jeu des normes de politesse).